



Ottawa, Canada

- Les chercheurs canadiens n'oublient pas les enfants handicapés 1
- Encourager l'immigration d'entrepreneurs au Canada 3
- D'autres fonctionnaires soviétiques expulsés du Canada 3
- Visiteurs étrangers au Canada 3
- Fondation pour l'avancement du journalisme d'expression française 3
- La télévision dans le Nord 3
- L'ACDI appuie les activités de l'industrie canadienne au Pérou 4
- Entente sur la formation de travailleurs spécialisés en Ontario 4
- La Sûreté de l'Ontario engage le premier policier aveugle du Canada 4
- Emplois d'été pour les jeunes 4
- Nouvel ADAC canadien 5
- Livraison du DASH-7 à la base militaire de Lahr 5
- Distribution de livres canadiens 5
- Rencontre de patinage de vitesse 6
- Système de chauffage géothermique dans une université canadienne 6
- Étude des effets d'une tornade sur la population touchée 6
- Une "ambulance de l'air" 6
- Fondation d'un club Canada-Suisse .. 6
- La chronique des arts 7
- Nouvelles brèves 8

Les chercheurs canadiens n'oublient pas les enfants handicapés

Depuis plus de 26 ans, le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) a un programme de recherche en génie biomédical pour les handicapés physiques. La communication et la mobilité sont les deux thèmes sur lesquels repose le programme.

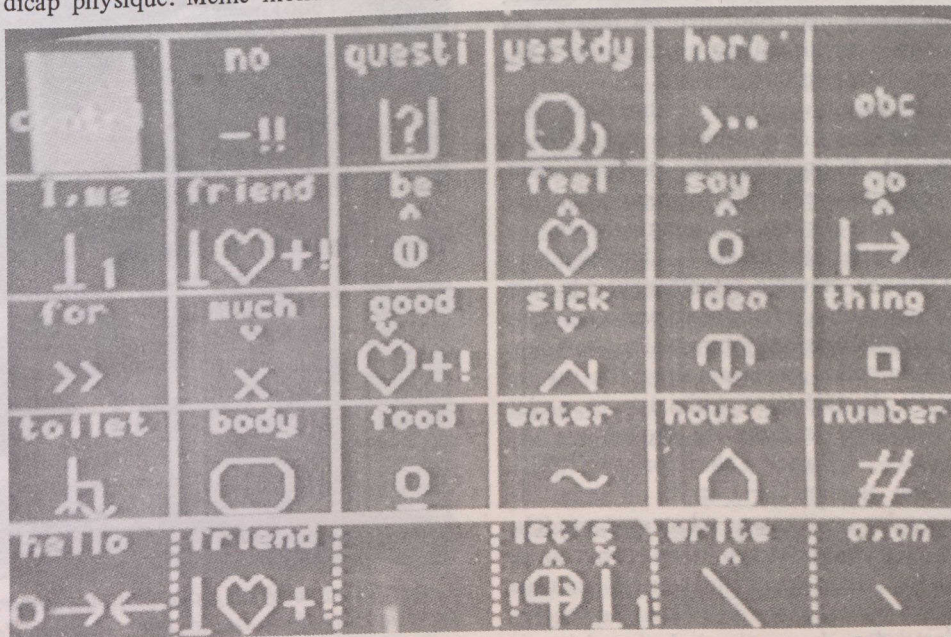
C'est au moyen du langage que le jeune enfant réagit au monde qui l'entoure et apprend à le connaître; par la parole, aspect oral du langage, l'enfant d'âge préscolaire peut satisfaire ses besoins physiques immédiats, poser des questions, élaborer des idées, socialiser et apprendre, et aussi prendre conscience de son individualité et de sa valeur. Mais qu'arrive-t-il à l'enfant qui ne peut parler? Qui ne peut communiquer? Même l'enfant à l'esprit éveillé et à l'oreille fine ne dispose dans ce cas d'aucun mécanisme lui permettant de communiquer avec les autres. Conséquemment, son développement social et son apprentissage accusent un retard qui vient s'ajouter à son handicap physique. Même montrer du doigt

une image pour indiquer quelque chose que l'on désire devient une tâche très compliquée demandant souvent l'assistance d'un adulte.

Utilisation d'un langage symbolique

Cependant, comme la perception visuelle n'est généralement pas affectée, un moyen visuel de communication se prête tout naturellement à la solution du problème. Une méthode qui s'avère très efficace est celle faisant appel à l'utilisation d'un langage symbolique composé de ce que l'on appelle des symboles Bliss (d'après le nom de son inventeur australien). Plutôt que d'employer des caractères alphabétiques comme en anglais ou en français, ce langage utilise un grand nombre de symboles graphiques, souvent pictographiques, des concepts qu'il visualise.

Les symboles représentent à la fois des concepts objectifs, tels que "maison", "nourriture", et des concepts subjectifs tels que "ceci", "heureux", etc. A l'aide de ce système l'enfant choisit un élément



Au lieu d'employer des caractères alphabétiques, comme en anglais ou en français, le langage symbolique composé de symboles Bliss utilise un grand nombre de symboles graphiques, parfois pictographiques, des concepts qu'il représente.

C'était ce jour...

Le 6 février 1967, le Zonta Club d'Hamilton (Ontario) faisait don à la Chambre des communes d'un buste en bronze d'Ellen Fairclough, première canadienne ayant accédé à un poste de ministre.